Extrait du Registre de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **3 (1819)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-389256

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.

Den 1. December *No.* 6. 1819.

CANTON BERN 2 RAPP

Extrait du Registre de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève *).

Séance particulière.

1818. Sept. 17. Mr. *Decandolle* lit un petit mémoire sur les differentes espéces de choux qu'il cherche à réduire à quelques types primitifs.

Observations de Mr. *Jurine* sur un *mirage* particulier qu'il voyait de chez lui sur le lac de Genève, et qui lui faisait voir à double à droite et à gauche d'une même ligne, des barques à voiles sur le lac.

Plusieurs rapports particuliers.

Octob. 1. *Séance générale.* Mr. *de la Rive* Président. Notice sur les scintillations des métaux au moment de leur combustion, il en recherche la cause. Il donne une

Description des appareils Voltaiques de l'Institut Royal de Londres dont il a vû les experiences au voyage quil a fait en Angleterre il y à peu de mois.

Rapport de Mr. *Micheli* sur *l'incision annullaire* pratiquée sur des branches de vigne.

Divers rapports.

Octob. 15. *Séance particulière.* Mr. *Jurine*, Président. Mémoire sur l'organisation de l'oeil des poissons.

Rapport de Mr. *Micheli*, sur la faculté du suc du *Carica papaya* pour attendrir les viandes placées au milieu de ses branches. Mr. *Moricand* dit qu'on retire le même usage du figuier en Italie.

Bois de Gayac annoncé comme réactif par Mr. *Peschier*, Pharmacien, pour découvrir le cuivre dissout dans l'acide prussique.

Novemb. 12. *Séance générale.* Mr. *Jurine*, Président, lit un mémoire sur les truites. Il ne reconnait qu'une même espéce de truite qui varie dans ses apparences extérieures par differentes causes.

Rapport de Mr. *Pictet*, sur la découverte faite à Londres par Mr. Taylor pour retirer le gaz hydrogéne par l'éclairement des huiles les plus grossières. Description de l'appareil.

Mr. *Decandolle* parle des experiences de Mr. Tschendi pour enter les arbres verds les uns sur les autres.

Le même fait un rapport sur l'herbier de Gaspard Bauhin qu'il vient de visiter à Bâle.

Rapport de Mr. *Walker*, gentilhomme anglois cité par Mr. *Jurine* sur de petites isles flottantes sur le lac de Lucerne.

*) Die Mittheilung des Inhalts von den Verhandlungen unserer verschiedenen Cantonal-Gesellschaften für die Naturwissenschaften kann den Lesern dieser Blätter wohl nicht anders, als willkommen seyn, indem sie auf diese Weise erfahren, mit welchen besondern Gegenständen jene Gesellschaften sich beschäftiget haben etc. etc. so dafs hierdurch für jeden, der über die gleiche, oder eine ähnliche Materie arbeitet, gleichsam der Weg geöffnet wird, sich mit den frühern Bearbeitern derselben in Correspondenz zu setzen. Wir haben die Erlaubnifs von mehrern naturwissenschaftlichen Gesellschaften der Schweiz den Inhalt ihrer Verhandlungen mitzutheilen und machen hier mit denen von Genf den Anfang, wobey wir zugleich anzeigen, dafs die Herren Verfasser der dort vorgelesenen Abhandlungen sich ein Vergnügen daraus machen werden, dieselben den Mitgliedern unserer Gesellschaft zum Durchlesen mitzutheilen, sobald sie besonders darum ersucht werden. -- Auf ähnliche Art werden wir in Zukunft das Verzeichnifs der Verhandlungen der Gesellschaften von Zürich, Lausanne, Bern und St. Gallen liefern und wir zweifeln nicht, dafs hierdurch ein rühmlicher und für die Thätigkeit und das innere Leben aller dieser Gesellschaften und für die Wissenschaft selbst erspriefslicher Wetteifer werde bewirkt werden.

Mr. *Pictet*, parle de la collection des Céréales faite par Mr. *Seringe* et la présente à la Société.

Divers autres rapports.

Mr. *De Saussure* parle du gaz hydrogéne pur qu'il à obtenu avec surprise de la putrefaction de quelques graines.

Mr. *Colladon* fait part de quelques observations sur les pommes de terre.

Mr. *Decandolle* dit que des tiges de la plante produites par ce tubercule, mises en terre ont donné de nouveaux tubercules.

Mr. *Jurine* cite Mr *Walker*, comme ayant trouvé dans les isles flottantes du Lac de Lucerne le Lobelia Dortmannia qui croit, selon de Candolle, dans les environs de Maëstricht.

Séance du 3 Décembre. Société particulière.

Mr. *De Saussure*, Président.

Mr. *Prévost*, parle des rapports faits au Bureau de la Vaccine à Londres. On y conclut qu'il n'y a eu aucun accident funeste de petite vérole après la vaccine, que les cas de mauvaise petite vérole dans ces circonstances sont très rares $1/9000$ ou $10/1000$. On fait mention dans ce mémoire de procédés particulières pour opérer la vaccine, tellement certains dans leur effet, qu'on n'a point obtenu de petite vérole après la vaccine opérée en suivant ces procédés.

Mr. *Decandolle* parle de l'ouvrage de Lagasca, botaniste de Madrid, sur les plantes qui donnent la soude.

Le même parle des ouvrages et des collections de Mutis dans son voyage au royaume de Santa Fé Bogotta, qui ont été retrouvés. On a rapporté les dessins de la Flore de ce pays là et l'histoire de 60 espèces de Kina.

Mr. *Decandolle* fait connoitre les plantes d'où provient la soude.

Séance générale du 24 Decembre. Mr. *De Saussure*, Président, lit un mémoire sous le titre d'observations sur la décomposition de l'amidon à la température atmosphérique par l'action de l'air et de l'eau.

Mr. *Pictet* parle d'un cataleptique que l'on voit près de Genève et décrit quelques symptomes de sa maladie.

Mr. *Huber* fait part d'un mémoire de Mr. de *Gelien*, Pasteur de Neuchâtel, sur l'ascension de la Sève dans les vegétaux, dont il recherche la cause.

Mr. *Colladon* lit quelques morceaux traduits d'un ouvrage de Mr. *Sprengel*, dans lequel il cherche à montrer par des observations que la fécondation des plantes se fait le plus souvent par les insectes.

Mr. *De Luc* parle du vent connu sous le nom de Bize. Il cherche à expliquer son origine, qu'il croit locale et non éloignée.

1819. Janvier 21. Mr. *Pictet*, Présid. *Séance générale.* Mr. *Pictet*, présente le tableau comparatif des observations faites sur le Baromètre et le Thermomètre au St. Bernard et à Genève.

Mr. *Pictet* présente plusieurs instrumens de Physique de nouvelle construction.

Mr. *Decandolle* présente une Collection de Dessins lithographiés à Mulhausen de la Collection de vignes de Mr. Bauman de Bollveiler.

Mr. *Necker fils* parle d'une plante dont il est fait mention dans un Journal anglois qui est phosphorescente dans son intérieur.

Mr. *Colladon* parle d'observations qu'il à faites sur le charbon bitumineux de l'éther quand on poursuit la Distillation en versant du nouvel alcohol sur le résidu.

Mr. *De Saussure* parle de la fabrique de Vinaigre de bois etablie par Mr. *Berthoux Coulon*, à Provence Canton de Vaud.

Mr. *Decandolle* annonce un ouvrage de Mr. *Hooker*, botaniste Anglois, intitulé *Muscologia britannica.*

Février 18. *Séance générale.* Mr. *Huber Lullin*, Président, parle des amours de la Reine abeille, du bourdonnement des mâles qu'il regarde comme très distinct, de celui des abeilles ouvriéres.

Mr. *Pictet* parle de la lampe sans flamme à fils métalliques. Comme on ne peut avoir facilement de fils de platine on peut les remplacer par un fil d'argent.

Mr. *Pèschier*, Pharmacien, parle de la racine de Ruthania et donne des Détails sur l'analyse qu'il en a faite. Il en a retiré un acide particulier qu'il appelle *l'acide Cramarique.*

Mars 4. *Séance particulière.* Mr. *Huber Burnand*, Président.

Mr. *Huber* parle de l'Instrument de son invention l'anemographe; cet instrument trace de lui même une courbe qui représente fidelement la direction du vent et son intensité.

Mr. *Pictet* communique differentes observations sur l'acier de Mr. *Fischer*, de Shaffouse.

Mr. *Decandolle* fait plusieurs communications.

Mars 18. *Séance générale.* Mr. *Huber*, fils, Président.

Mr. *De Luc* dit qu'il a parcouru un des Volumes de la Société d'Hist. Nat. de Moscou, ouvrage recement publié.

Il y est fait mention de la Turquoise; on en trouve 3 variétés.

Avril 1. *Séance particulière.* Mr. *Pictet Baraban.* Mr. *Micheli* fait part de diverses observations sur la floraison de l'année.

Mr. *Mayor* dit qu'on a tué sur le lac un grand Cormoran femelle, qu'en l'ouvrant on a trouvé dans l'estomac un peloton d'ascarides tandis que tout le reste était rempli d'arrêtes de poissons.

Mr. *Decandolle* lit un petit mémoire sur la famille des Nympheacées dans lequel il fait connoitre les sentimens des divers auteurs Botanistes sur cette famille.

Mr. *Peschier* parle des qualités chimiques de l'acide cramerique qu'il à decouvert dans la racine de Ruthania.

Mr. *Maunoir* parle de plusieurs opérations qu'il à faites dernièrement, des diverses methodes employées pour guérir la cataracte.

Avril 29. *Séance générale.* Mr. *De Luc* Président, lit un mémoire sur le mélange et la disposition des roches éparses ça et là dans le vaste bassin du lac de Genève; il dit son opinion sur leur origine.

Mr. *Pictet* parle de l'acier fondu de Mr. *Fischer.* Il différe de l'acier anglois en ce qu'il peut se souder avec le fer.

Mr. *Prévost* donne l'opinion qu'il croit la plus fondée sur la cause de l'arc en ciel.

Mr. *de la Rive* parle de Sir Hemphrey Davy, occupé à Rome à déroler les Manuscripts d'Herculanum, par un procedé qu'il tient secret.

Zusätze zum systematischen Verzeichniſs der Schweizerischen Vögel von Dr. Schinz *in Zürich.*

Ausser den Vögeln, welche Herr Professor Necker in No. 34 des Anzeigers 1818. als Zusatz zu unserm Werke über die Vögel der Schweiz *) anführt, sind seitdem noch mehrere entdeckt worden, deren Anführung den Liebhabern der Ornithologie nicht unwillkommen seyn dürfte.

Der kleine Thurmfalke, Falco Tinnunculoides nobis.

Dieser Vogel ist zwar schon von mehrern Naturforschern entdeckt worden, aber noch ist mir kein Werk bekannt, worin diese bestimmt eigene Art angeführt wurde; in Temmincks Manuel d'Ornithologie fehlt er noch ganz. Naumann, dieser treffliche Ornothologe hat ihn in einem kleinen Blättchen mit dem gemeinen Thurmfalken unter dem Namen des sicilianischen Thurmfalken zugleich abgebildet, daher schreiben einige die Entdeckung ihm zu und nennen ihn Falco Naumanni; aber auch Herr Naterer in Wien hat ihn dort entdeckt. Bis jetzt ist mir nur das Männchen zu Gesicht gekommen, welches folgende Zeichnung hat:

Die Stirn gelblich, Kopf und Nacken wie beym männlichen alten Thurmfalken, schön aschgrau, Schultern, Mittelrücken und obere Deckfedern der Flügel röthlich braun, etwas dunkler als beym Thurmfalken, ohne schwarze Flecken. Die untern Deckfedern der Flügel aschgrau, die groſsen Schwungfedern schwarz Der Schwanz grau mit breitem schwarzen Band und weiſser Endbinde, wie beym Thurmfalken. Kehle, ganzer Unterleib und Hosen rostgelb, mit wenigern breitern und abgründetern Schaftflecken, als beym Thurmfalken Wachshaut und Füſse gelb, der Schnabel mit doppeltem Zahn (?) Etwas kleiner als der Thurmfalke. Dieser Vogel ist vom Thurmfalken als Art bestimmt verschieden und wurde, so viel bekannt, ein einzigesmal in der Gegend von Lausanne geschossen, und von dem geschickten Ornithologen la Motte aus

*) Zürich 1815.

Abbeville ausgestopft als Thurmfalke gekauft, aber als eigene Art von ihm erkannt. Von seiner Lebensart ist nichts bekannt, als dafs er mehr das südliche Europa, als das nördliche zu seiner Heimath hat.

Halsband-Fliegenfänger. Muscicapa collaris.

Mus. albicollis. Gobe mouche à collier de Lorraine.

Dieser Fliegenfänger ist im systematischen Verzeichnifs fälschlich mit dem schwarzrückigen Fliegenfänger, als eine Art zusammengestellt worden, von dem er sich durch das tiefere Schwarz des Rückens, durch das weifse Halsband, das selbst die jungen schon haben, standhaft auszeichnet, wie Herr Necker es auch in seinen Notices (Naturhistorischer Anzeiger September 1818.) bemerkt. Er ist in der Gegend um Zürich mir noch nicht zu Gesicht gekommen, dagegen sah ich ihn bey Rheineck; er nistet wahrscheinlich nicht bey uns.

Noch ist es mir nicht ganz ausgemacht, dafs der schwarzgraue Fliegenfänger, Muscicapa Muscipeta auctorum, der junge Vogel oder das Weibchen des schwarzrückigen Fliegenfängers sey, obschon ich es selbst im systematischen Verzeichnifs angab, und zwar schon um der verschiedenen Sitten beyder Vögel willen; der schwarzrückige Fliegenfänger ist auch bey uns etwas seltener, als der schwarzgraue, der alle Jahr im April nicht selten ist, aber der schwarzrückige ist ein sehr dummer Vogel, der sich fast mit Stöcken todtschlagen läfst; ich war einst fast so behende, einen solchen mit einem Hut zuzudecken; er flog niemals weit, und liefs sich immer nahe kommen; der schwarzgraue Fliegenfänger ist dagegen ein schlauer und scheuer Vogel, der nicht gut an sich kommen läst.

Kleiner Fliegenfänger. Muscicapa parva.

Gobe mouche rougeâtre.

Die obere Seite des Körpers röthlich aschgrau, nach dem Steifs hin röthlicher; die Schwungfedern röthlich: Auf den Deckfedern der Flügel hat jede Feder einen kleinen röthlichen Fleck. Augenkreis und Kehle gelb weifs; Brust und Seiten hell rostfarbig; Bauch weifslich; Schwanz schwärzlich braun; die Seitenfedern an der Wurzel weifs, gegen das Ende braun; an der äussern Fahne mit röthlichem Anstrich. Die Haare an der Schnabelwurzel sehr lang. Die Länge des Vogels 4 Zoll 4 Linien. Das Weibchen unterscheidet sich nicht vom Männchen.

Auf dem Zuge zuweilen in der westlichen und südlichen Schweiz, aber sehr selten.

Der Sumpffänger. Sylvia palustris. Meyer.

Was ich über dieses Vögelchen zu sagen weifs, das habe ich in dem ersten Heft der Nester und Eyer, wo eine durchaus naturgetreue Abbildung sich befindet, gesagt, ich wiederhole es daher nicht.

Die kurzzehige Lerche. Alauda brachydactyla.

Alouette à doigts courts. Calandrelle.

Die grofsen Deckfedern der Flügel, so lang als die Schwungfedern. Die Füfse kurzzehig, der Schnabel kurz, stark und röthlich. Der obere Theil des Körpers lerchenfarbig, der Augenkreis weislich, die Kehle und ein Streif unter den Augen rein weifs. Brust und Seiten hell rostfarbig, an der Brust einige undeutliche Flecken, zu beyden Seiten der Brust ein schwärzlicher Fleck, Bauch und Unterleib rein weifs, oder etwas gelblich überlauffen. Die beyden mittlern Schwanzfedern schwarz, mit rostfarbigem Bande; die drey übrigen schwarz mit breiterm Bande; die vierte an der äussern Fahne weifs gerandet, die äusserste halb weifs röthlich, an der breitern Fahne mit schwarzen Flecken. Länge 5 Zoll, 6 bis 7 Linien.

Das Weibchen ist am Unterleib reiner weifs.

Unter den deutschen Naturforschern hat der selige Leisler zuerst auf diesen Vogel aufmerksam gemacht, und im dritten Bande der Wetterauischen Annalen eine treffliche Abbildung gegeben, auch den passenden Namen gewählt

Diese Lerche kommt in ganz Italien vor, selten in der Gegend von Genf und im Tefsin.

Mittleres Waldhuhn. Tetrao medius. Leisler.

Tetras Rakkelhan. Temmink.

Tetrao hybridus. Mus. Carlson. Rakkelhanar. Beseke.

Bastard-Waldhuhn Bechstein.

Vortrefflich abgebildet in Leislers Nachträgen zu Bechstein Heft 11.

Gröfse der Auerhenne:

Der Schnabel weniger stark als am Auerhahn, aber bedeutend stärker als am Birkhahn, schwach gebogen. Die Beine stark und dick befiedert. Die Zehen besonders breit und mit längern Franzen als am Auer- und Birkhahn. Hals, Kopf, Brust und Bauch glänzend schwarz, Hals und Brust sehr schön violett glänzend, weniger die übrigen Theile, die Seiten schwarz ohne Glanz. Am Unterbauch sind die Federn schwarz mit breiten weifsen Bändern. Die Deckfedern der Flügel schwarz, rostfarbig und weifslich gedüpfelt, Unterrücken und Steifs schwarz, weifslich besprengt, mit violettem Schimmer. Der Schwanz besteht aus 18 Federn, alle sind schwarz und gabelförmig, so, dafs die innersten bedeutend kürzer als die äussern sind, welche letztere aber bey weitem nicht so lang als am Birkhahn, und niemals umgebogen sind; bey ausgebreitetem Schwanze sind sie wie abgeschnitten, am Rande ein sehr schmaler weifser Saum an den beyden mittelsten Federn. Die Schwungfedern braunschwarz, an der schmalen Fahne weifsgesäumt, über den Flügeln ein weifser Spiegel. Schenkel und Füfse schwarz, erstere wenig weifs gefleckt. In der Beschreibung weicht mein Exemplar etwas von der Leislerischen ab, der Abbildung gleicht es vollkommen. Das Weibchen unbekannt.

Von diesem Vogel sagt Temmink: er bewohne den Norden von Rufsland, Schweden, Lappland, selten finde er sich in Liefland und Finnland, nie in Deutschland oder dem mittlern Europa.

Den 14. Oktober sendete mir Herr Doctor Lusser in Altorf diesen Vogel, den er für einen Auerhahn hielt, aber wegen seinem schönen violetten Metallglanze und Schwanze merkwürdig fand; auf den ersten Blick erkannte ich in ihm das mittlere Waldhuhn, und bekam so unerwartet den räthselhaften Vogel, den ich schon lange mir aus Norden gewünscht hatte, von unsern vaterländischen Alpen.

Die Naturforscher sind gar sehr uneinig über diesen Vogel und mehrere halten ihn für einen Bastard. Ein neuer nordischer Ornithologe, Herr Nilson, erklärt den Vogel, der in Schweden häufig ist, für einen Bastard vom Birkhahn und der Auerhenne, dasselbe behauptet auch das Museum Carlsonianum. Leisler, Meyer, Temmink, Bechstein suchen mit vielen Gründen, die ich nicht wiederholen mag, diese Meynung zu widerlegen. Es ist wahr, er hat von beyden Arten etwas, und macht eine jener Mittelarten aus, deren wir unter den Vögeln viele haben, z. B. Picus major und medius; viridis und viridi canus, und eine Menge andere. Das einzige, was sich mit Gründen sagen läfst, ist, dafs man noch nie das Weibchen entdeckt hat, aber merkwürdig wäre es doch, wenn alle Bastarde dieser Art Männchen wären, man zeige mir ein ähnliches Beyspiel. Aber noch mehr, man zeige mir überhaupt einen Bastard unter freylebenden Vögeln. Alle Bastarde unter Säugethieren und Vögeln entstehen nur in der Gefangenschaft, oder es mufs wenigstens eine der Arten Hausthier seyn. So Wolf und Hund, Hund und Fuchs Reh und Schaf, Steinbock und Ziege. Haushahn und Fasan. Wilde Ente und zahme Ente, gemeine Ente und Bisamente u. s. w. Mir ist durchaus keine Art bekannt, wo zwey Arten wilder Vögel sich begattet hätten. Wie kommt es dann, dafs von diesem Bastardvogel jährlich viele hunderte in Petersburg auf den Markt kommen? Diese und andere Gründe bewegen daher auch mich, diesen Vogel als Art zu betrachten, indefs wird es gut seyn, wenn die Schweizerischen Naturforscher darauf Acht geben, ob dieselben sich nicht öfters vorfinden. Er möche wohl oft mit dem Auerhahn verwechselt werden.

Die weifse Bachstelze mit schwarzem Rücken.

Dieser Vogel kam zwar bis anhin nicht in der Schweiz vor, aber er scheint mir so merkwürdig, dafs ich die Ornithologen darauf aufmerksam zu machen wünschte. Ich erhielt ihn von meinem Freunde La Motte in Abbeville, welcher mir schreibt: Er wünsche meine Meinung über diese Bachstelzen zu wissen,

welche jährlich im Merz an der Nordsee durchpaſsiren, in Truppen von 8 bis 10 Stück; sie gehen vorzüglich dem Pfluge nach, und haben eine stärkere Stimme, als die andern, alte und junge seyen auf dem Rücken schwarz. Der Vogel selbst gleicht durchaus der gemeinen weiſsen Bachstelze, nur alles was an dieser grau, ist vollkommen schön schwarz, und der schwarze Fleck auf Scheitel und Nacken geht ohne Absatz in den schwarzen Rücken über; auch ist der weiſse Halsfleck, der ein unvollkommnes Halsband bildet, etwas schmäler. Die Seiten des Unterleibs sind schwarzgrau.

Ist dieſs bloſse Varietät oder Art? Varietäten gehen immer mehr ins helle, und kommen nur einzeln vor; dieser Vogel zieht in ganzen Gesellschaften, und doch hat er ausser der schwarzén Farbe durchaus nichts, was ihn als Art von der gemeinen Bachstelze unterscheiden könnte. Ist dieser Vogel schon einem Schweizerischen Ornithologen vorgekommen? Ich finde nirgends dieser Abänderung gedacht.

Anzeigen.

Beschreibung und Abbildung der Eyer und künstlichen Nester der Vögel, welche in der Schweiz, in Deutschland und den angränzenden nördlichen Ländern brüten, von H. R. Schinz, Med. Doctor. *11tes Heft.* Zürich 1818. Dieses Heft enthält folgende Arten abgebildet: 1. Sylvia regulus, Vogel, Nest und Ey. 2. Sylvia modularis, Nest und Eyer. 4. Die Eyer von Limosa melanura, Tringa pugnax, Totanus calidris, Totanus ochropus. 5. Tringa variabilis, interpres, cinclus. Charadrius oedicnemus, auratus, hiaticula, minor, albifrons. Crex pratensis 6. Grus cinerea. Ciconia nigra. Gallinula chloropus, porzana, pusilla. Rallus aquaticus.

Das Museum der Naturgeschichte Helvetiens etc. herausgegeben von Fr. Meisner. *No. 9. u. 10.* Bern, (bey Burgdorfer) in 4to. ist so eben fertig geworden und von nun an bey dem Verleger und in allen Buchhandlungen zu haben.

Diese Nummern enthalten 1. eine Abhandlung *über einige in der Schweiz gefundene Osteolithen und Odontolithen* nebst der Abbildung verschiedener fossilen Zähne aus der Rappenfluhe bey Aarberg und dem Steinkohlenlager von Käpfnach am Zürich-See. 2. *Die Beschreibung und Abbildung der Felsenschwalbe* (Hirundo rupestris.) Die 11te und 12te Nummer dieses Werks, welche *von den in der Schweiz lebenden Schlangen* handeln und die Abbildungen von 3 Vipernarten auf 2 Kupfertafeln liefern, werden in Kurzem nachfolgen, und den ersten Band der zoologischen Abtheilung dieses Werks schliessen.

Musée helvétique d'histoire naturelle. (botanique) par V. C. Seringe. *Nro. 3. et 4.* wird auch mit deutschem Text ausgegeben. Diese beyden Hefte enthalten *die Monographie der Gattung Pyrola*, unter welcher 13 Arten beschrieben sind, nämlich: 1. P. asarifolia Mich. 2. P. rotundifolia. L. 3. P. chlorantha Swarz. 4. P. minor. L. 5. P. secunda L. 6. P. elliptica. *Nutt.* 7. P. urceolata *Poir.* 8. P. dentata *Smith.* 9. P. aphylla *Smith.* 10. P. picta *Smith.* 11. P. uniflora L. 12. maculata L. 13. P. umbellata L. Die beyden Kupfertafeln enthalten die meisterlichen, von E. Wyſs und Hartmann ausgeführten Abbildungen der Arten 2. 3. Angehängt ist eine *Nachricht von der Cultur der Cerealien im Frutigthale des Cant. Bern.*

Von *D'Audebard de Ferrusac* groſsem Werk: Histoire naturelle générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles etc. (Paris chez Arthur Bertrand 1819. fol.) wovon der Naturwissenschaftliche Anzeiger, (1818. Nro. 8. p. 61.) die Ankündigung geliefert hat, sind nun die 4 ersten Lieferungen erschienen, deren äusserer und innerer Gehalt die Erwartungen steigern muſs und zum Theil auch wirklich schon erfüllen kann. Die erschienenen Hefte enthalten 1. eine Vorrede von 2 Bogen. 2. Die allgemeine Naturgeschichte der Pulmonées sans opercule, welche *a.* eine litterarische Geschichte dieser Abtheilung. *b.* Bemerkungen über den Körperbau und die Fähig-